

Raphaël PECKER

Biographie :

22 Novembre 1891 : Naissance à Paris, en France

1920 : Arrivée en Normandie, médecin de section à la SNCF

Nuit du 1er au 2 mai 1942 : Arrêté par la Gestapo

Domicile au moment de son arrestation : 44, rue des Jacobins à Caen

Pourquoi ? En représailles du déraillement de deux trains allemands par la Résistance en avril 1942. Par ailleurs, en 1942, il avait créé le réseau de résistance « Arc-en-ciel », donna des soins à des aviateurs anglais et refusa d'afficher le portrait du Maréchal Pétain

6 Juillet 1942 : Déportation vers Auschwitz par le convoi dit des « 45 000 »

1 Aout 1942 : Décès à Auschwitz



Juste après son arrestation, Raphaël PECKER fut entassé dans une cellule de la maison centrale de la Maladrerie à Caen. Trois jours après, lui et d'autres otages de Caen furent regroupés dans « le petit lycée » et interrogés sur l'attentat d'Airan. Le 4 Mai 1942, il fut envoyé à la Gare de marchandises de Caen, embarqué dans un wagon à bestiaux pour le camp allemand de Royallieu à Compiègne, administré et gardé par la Wehrmacht. On le désigna médecin chef de l'infirmerie du camp en juin 1942. Il partit dans le convoi dit des « 45 000 » du 6 juillet 1942. Raphaël PECKER arriva au camp d'Auschwitz I, le 8 Juillet et enregistré sous le numéro 46 304. Deux jours après, Raphaël PECKER fut soumis à un interrogatoire. Se déclarant sans religion, il fut envoyé dans différents *kommandos*. Alors, il se révéla comme un des rares à s'indigner des violences, ce qui lui valut d'être roué de coups. Renvoyé à Birkenau le 13 Juillet, il y passa 5 jours avec les autres « 45 000 ». Raphaël PECKER fut affecté à la construction d'une route à un rythme insoutenable. Continuellement frappé à cause de sa

rébellion, il fut achevé à coups de bâtons par des *Kapos*. Raphaël PECKER mourut à Auschwitz le 1^{er} août 1942. Après la guerre, le conseil municipal de Caen donna son nom à une rue de la ville non loin de là où il avait vécu : la «rue Docteur PECKER ».